



21 avril 2012

Le Christ est ressuscité, convertissez-vous !

Temple de Jérusalem, quelques jours après la Pentecôte. Pierre vient d'accomplir publiquement une guérison. Frappé de stupeur, le peuple accourt vers lui. Alors Pierre se met à haranguer : «Hommes d'Israël, lui, Jésus, le chef des vivants, vous l'avez tué : mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, nous en sommes témoins. D'ailleurs frères, je sais bien que vous avez agi dans l'ignorance, vous et vos chefs... Convertissez-vous donc et revenez à Dieu pour que vos péchés soient effacés» (cf. Ac 3, 15-17 ; 19).

En relisant ce passage, je me suis surpris à avoir devant les yeux non pas le peuple d'Israël au temps de Jésus, mais l'homme moderne en nos temps dit post-chrétiens. Dieu, nous l'avons bien tué. Il n'est devenu pour beaucoup au plus une vague idée sans influence sur la vie réelle et les choix que l'on y fait. On marque encore les jours dits de fêtes religieuses, sans n'y voir plus rien de religieux qu'une vague tradition. Dieu, nous l'avons tué sans même le vouloir, nous l'avons évacué de nos vies, de nos sociétés. C'est pourquoi les paroles de Pierre à Jérusalem résonnent pour nous en ce temps : «Frères, je sais bien que vous avez agi dans l'ignorance, vous et vos chefs... Convertissez-vous donc et revenez à Dieu pour que vos péchés soient effacés». Convertissez-vous, afin de redonner à la vie sa véritable dimension, marquée par la joie de Pâques et ouverte sur la Résurrection.

Chanoine Roland Jaquenoud

Vivement une initiative sur les résidences principales?

Posséder un «chez soi» avec un jardin, un coin de nature, est un désir légitime, notamment chez les jeunes couples, qui veulent se construire...un avenir. Aujourd'hui, ce besoin se matérialise dans l'édification de nombreuses villas qui prennent la place des terres agricoles et prolongent les villages valaisans dans les nouvelles zones à bâtir.

La Bible elle-même mentionne ce rêve de propriété et de prospérité dans une vision du prophète Esaïe (8^{ème} siècle avant Jésus !) qui annonce déjà que chacun sera heureux «*sous sa vigne et sous son figuier, avec l'eau de sa citerne*» (chapitre 36). Il est donc normal qu'on fasse une place aux nouvelles générations et que chaque famille puisse jouir d'un espace dans lequel elle se sent bien, même si le mythe d'une propriété individuelle généralisée est savamment entretenu par des promoteurs dont c'est... le métier ! D'ailleurs, le même prophète Esaïe promet le «*malheur à ces gens qui ajoutent une maison à l'autre et annexent champ après champ. A la fin, ils ont pris toute la place... Ils déclarent bien ce qui est mal*» (chapitre 5). En tenant compte de cette mise en garde et avec, à l'esprit, le commandement de Dieu de «*dominer la terre*» (Genèse 1), c'est-à-dire de la gérer, d'en prendre soin, les Eglises et chaque citoyen doivent faire preuve de vigilance, car il s'agit là de notre responsabilité commune. Ne soyons pas dupes et, quand ils sont exagérés, dénonçons les abus, la spéculation, le mitage du paysage et du territoire. Mais laissons aussi à chacun le droit d'avoir un toit et de cultiver son jardin. Et aérons les villes, pour que ceux qui n'ont pas les moyens de se payer une villa puissent, selon l'Évangile, «*regarder les arbres et les fleurs des champs*» et se réjouir de la Création.

Pasteur Pierre Boismorand